

TROIS JOURS EN GASCOGNE

# Le bonheur n'a pas d'arrêt



Nous sommes retournés dans le Gers, terre de caractère. Trois jours d'amitié routière et gastronomique.

DOMINIQUE

**L**ecture! Une cité connue de la plupart d'entre nous. La sortie avait laissé à l'époque un souvenir agréable et tenace. Au point que Christian et Dany décidèrent de nous y reconduire. Au même hôtel, le Bastard, mais pas tout fait sur les mêmes routes. Le Gers en offre une pléiade encore inconnue de nos roues.

Personnellement, je me réjouissais de l'aventure. Parcours sinueux à souhait et de plus avec vue, tant les paysages ici sont ouverts. Par ailleurs, j'appréciais à l'avance d'avoir rendez-vous avec le cholestérol. Foie gras, confit de canard et autres charcuteries allaient réjouir mes papilles et graisser comme il convient mes artères de motard. Las! Il n'en fût pratiquement rien. J'ignorais à quel point le Gers possédait un caractère marin. Poissons ou fruits de mer s'invitant à presque tous les repas. Bref, il serait peut-être temps d'en finir avec ce lieu commun qui associe bonne santé avec une diététique piscicole et océanique. Il n'y a pas plus contaminées et polluées que les mers et les rivières.

**C'est dans les vieux pots...**

Bon, ma bile écoulée, je dois bien reconnaître que même issus de pratique halieutique, les mets servis ne manquaient ni de saveur, ni de tenue. J'ai du mal à l'avouer, mais j'ai aimé. Il faut dire que Jean-Luc, notre hôte du Bastard nous a particulièrement soignés par son accueil et sa cuisine. Nous sommes ici en présence d'un homme de goût, tant sur le plan gastronomique que motocycliste.

La preuve, il roule Guzzi. Si... Si! C'est dans les vieux pots que l'on fait de la bonne cuisine.

Si nous avons bien mangé, nous avons aussi roulé. Et le menu routier fut des plus succulents. Copieux également. Tant pour ceux qui affichent un bon coup de guidon et goûtent (et en reprennent) le profil des routes que pour les autres qui possèdent plutôt un coup d'œil capable d'apprécier décors naturels et architecture humaine. Les trois boucles tracées par Christian et Dany nous ont réga-



On les a retrouvés avec plaisir...

lés. Nul doute que ces deux là connaissent et aiment cette région. Laquelle ne manque pas d'intérêt en effet. Elle affiche un charme qui nous met hors du temps. Et qui, mis à part les inconditionnels de la trajectoire tendue, nous fait oublier la poignée de gaz au profit de la beauté ambiante.

Tout invite à la douceur de vivre. Sur les routes de Gascogne, on a envie de traîner. De ne rien perdre de la lumière envoûtante donnant à la terre ses couleurs chaudes allant du blanc au brun en passant par le jaune. Une terre qui, fraîchement labourée, exhale une odeur tenace, riche en promesses fertiles.

**Ça frise l'exploit**

Le parcours offrait de plus un caractère culturel, dominé certes par la religion, mais affichant une réelle élégance architecturale. Jadis, on savait bâtir à l'épreuve des siècles, pour la mémoire de l'Histoire.

Château de Lavardens

Tandis que le "Joe Bar Team" du club s'exaltait devant avec un enthousiasme sur lequel l'âge n'a pas prise, Jean-François et moi fermions le roulage... Loin derrière. Nous étions bien. Les pionniers roulaient à l'arrière comme les garants de la réalité et de la solidarité du groupe. Avec le sentiment rassurant qu'à l'instant de pause tout le monde était déjà là. La sérénité de l'environnement et de la météo a conforté, durant ces trois jours ensemble, les liens que nous entretenons depuis plus de vingt ans. La pratique de la motocyclette nourrit l'amitié. Une amitié que nous démontrons durable, malgré nos individualités propres. La moto forme un lien fort. Notre séjour à Lectoure l'affirme une fois encore.

Au fil des kilomètres, les souvenirs s'accumulent et se hiérarchisent dans notre esprit. Les derniers en date trouveront leur place parmi les plus conviviaux. Ce périple gascon fut à l'image de la région. Laquelle invite ses hôtes à la joie de vivre. Au point de me faire apprécier du poisson. Ça frise l'exploit. Et ça interpelle le fait d'avaler des arêtes avec bonheur. Là réside sans doute la magie du Moto-club médical. Celle de vous amener sur des trajectoires inattendues. C'est ainsi que l'on progresse.

